

# La bataille de Verdun



# SOMMAIRE

Pourquoi une bataille à Verdun? .....	p. 6
Les opérations militaires .....	p. 12
Un engagement militaire total .....	p. 22
Les hommes dans l'épreuve .....	p. 24
L'importance du moral des troupes .....	p. 29
Un bilan effroyable .....	p. 33
Verdun, plus jamais ça? .....	p. 36
Les hauts lieux de la mémoire de Verdun .....	p. 40
Chronologie .....	p. 43
Lexique .....	p. 45
Adresses utiles .....	p. 47

# Pourquoi une bataille à Verdun ?

## LE CONTEXTE DE LA GUERRE FIN 1915

**D**éclenchée début août 1914, la Première Guerre mondiale oppose deux blocs d'alliances : les puissances centrales (Empire allemand et Empire austro-hongrois) et la Triple Entente (les « Alliés », France, Royaume-Uni, Russie), à laquelle s'est rattachée l'Italie. Après une phase de mouvement, achevée à l'automne 1914, le **front\*** occidental s'est figé le long d'une ligne qui va de la mer du Nord à la Suisse. Une guerre d'un type nouveau se met en place. Appelée guerre de position ou guerre d'usure, elle consiste pour chaque belligérant à préserver ses positions grâce à un système de **tranchées\***. De là, chaque camp lance des attaques régulières et meurtrières contre l'ennemi, situé parfois à quelques dizaines de mètres seulement. Plusieurs batailles de grande ampleur ont bien été déclenchées pour briser le front. En vain. La guerre qui devait être courte s'annonce longue et meurtrière.



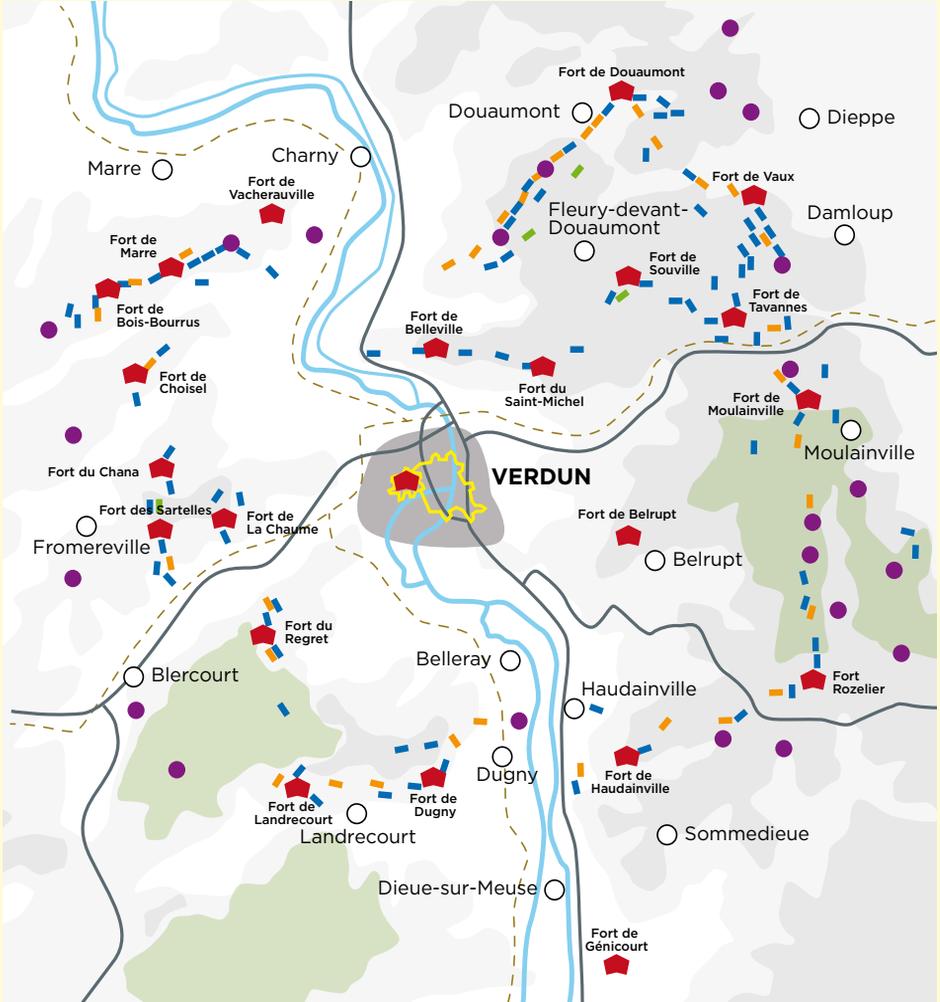
■ Parties annexées par l'Allemagne en 1871.

## VERDUN, UN ENJEU STRATÉGIQUE ENTRE LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

**E**n 1916, cela fait plus de cinquante ans que Verdun est un enjeu stratégique. En 1871, à l'issue du conflit franco-prussien, les Allemands victorieux ont annexé l'Alsace et la Lorraine. Ils se sont notamment rendus maîtres de la place forte de Metz, d'où ils menacent directement la frontière franco-allemande et Paris. S'ils envahissent le pays depuis la Lorraine, Verdun sera la première ville française d'importance qu'ils trouveront sur leur chemin.

\* Les mots suivis d'un astérisque sont expliqués dans le lexique page 45.

# CARTE DE LA PLACE FORTE DE VERDUN EN 1914



-  Forts
-  Ouvrages (constructions ou installations militaires)
-  Batteries d'artillerie
-  Abris de combat
-  Abris caverne
-  Villes
-  Routes
-  Voies ferrées
-  Voies fluviales

# Un engagement militaire total

## LES DEUX ARMÉES UTILISENT LE MAXIMUM DE LEURS FORCES

Les Français alignent 150 000 hommes au début de la bataille. Deux mois après, en avril 1915, ils sont 525 000.

Pour remporter la bataille, les moyens matériels déployés sont tout aussi colossaux. On estime à plus de 60 millions le nombre d'obus tirés en dix mois, soit un obus par mètre carré. Sur la même durée, 26 millions de grenades explosives et 100 000 grenades au gaz ont été lancées. Le progrès des industries militaires, notamment allemandes, explique l'ampleur de la bataille.



## VERDUN : SYMBOLE DE GUERRE TOTALE

On recourt à toutes les formes d'action militaire pour l'emporter. La terreur ne cesse ni le jour ni la nuit. Les premières heures de l'offensive allemande donnent le ton : durant huit heures d'affilée, sur seulement quelques



### LES GAZ DE COMBAT

**Témoignage du lieutenant Pierre Orange, 239<sup>e</sup> RI, CM 6 : « Le 22 juin 1916, vers 7 heures du soir, tir violent et âcre odeur. Des milliers d'obus arrivent en sifflant mais n'éclatent pas. Ce sont des gaz asphyxiants. Vite, on met sa cagoule. Des gaz partout, c'est terrible ; on ne respire plus, les bronches semblent arrachées. Il fait nuit sous la cagoule et il faut avancer sur un terrain plein d'embûches et de trous. La buée masque les œillères. Ce sont des heures épouvantables, plus d'air. Des hommes qui n'avaient pas mis la cagoule ou qui l'ont retirée un instant se roulent par terre, appellent au secours et sont en proie à des douleurs atroces. »**

les brancardiers sont eux-mêmes tués dans l'exercice de leurs fonctions.

Le poste de secours, près des premières lignes, accueille ceux qui sont le moins grièvement blessés pour la pose d'un pansement ou l'immobilisation d'un membre brisé. Des équipes chirurgicales mobiles interviennent également pour les cas plus urgents. Les blessés qui peuvent supporter le trajet sont évacués par les moyens du bord: brancard, charrette, voiture... Ils arrivent en hôpital d'évacuation, un peu en arrière du front, puis sont envoyés à l'arrière\* pour hospitalisation ou convalescence. En dépit des moyens déployés, le Service de santé est constamment débordé par le nombre et la gravité des cas.



Interrogatoire de prisonniers de guerre français dans un état-major allemand, en avril 1916.



## LES PRISONNIERS

**A**u cours des combats, les deux camps font un grand nombre de prisonniers. Appelés prisonniers de guerre et protégés par les conventions de Genève\*, ceux-ci sont bien traités. Dans les deux camps, une même expérience de misère et de souffrance engendre même une forme de compassion: il n'est pas rare que des Allemands offrent une couverture à un prisonnier français ou que les Français partagent leur pain avec un prisonnier allemand. Soignés si nécessaire, les prisonniers sont ensuite acheminés vers les prisons de l'arrière.



### **CHARLES DE GAULLE FAIT PRISONNIER À DOUAUMONT**

**Alors qu'il est un jeune capitaine de 25 ans, Charles de Gaulle commande une compagnie du 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie chargée de tenir le village de Douaumont, le 2 mars 1916. À la suite des terribles combats qui ont lieu dans le village en ruine et où beaucoup de ses camarades sont tués, il est blessé d'un coup de baïonnette à la cuisse par les Allemands. Il s'effondre. Côté français, pendant plusieurs jours, on le croit mort. En réalité, il a été fait prisonnier par les Allemands et le restera jusqu'à la fin de la guerre. Cette expérience de la guerre de tranchée et de la captivité a profondément marqué l'homme.**

# Verdun, plus jamais ça ?

## UN POINT DE REPÈRE TRÈS SOMBRE DANS LA CONSCIENCE HUMAINE

**F**ace à l'effroyable bilan humain de Verdun, le bilan strictement militaire apparaît honteusement dérisoire: après dix mois de combats acharnés, la ligne de front est revenue à sa position quasi initiale. Certes, la France a empêché l'Allemagne de prendre Verdun et elle a infligé ainsi une défaite à l'ennemi. Mais l'ampleur du sacrifice humain et l'absence d'avancée militaire démentent les notions de victoire et de défaite.

La bataille de Verdun pose avec éclat la question de l'absurdité de la guerre: à quoi donc ont servi tous ces morts? Elle est devenue un point de repère très sombre dans la conscience humaine. Personne ne souhaite que d'autres batailles aussi violentes et meurtrières que celle de Verdun ne se reproduisent.

Pourtant, ce ne sera pas tout à fait le cas. Le souvenir très frais de Verdun n'empêche pas que d'autres batailles éprouvantes soient livrées jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, comme celle du Chemin des Dames\*, en 1917, faisant 350 000 morts.



Jeton frappé en 1916 : une Marianne casquée défend la citadelle de Verdun.



## VERDUN, LA VICTOIRE DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE ?

**Malgré la mort de centaines de milliers d'hommes pour un gain de territoire nul,**

**Verdun peut être considérée comme une victoire de la résistance française.**

**Le projet de l'état-major allemand a finalement été mis en échec par une armée adverse certes mal préparée, qui a improvisé ses réponses au fur et à mesure de la bataille, mais qui a su mobiliser le moral de la nation.**

# CHRONOLOGIE

## **21 FÉVRIER - 1<sup>ER</sup> MARS**

L'attaque allemande.

### **21 FÉVRIER**

Après une longue préparation d'artillerie, les Allemands attaquent.

### **25 FÉVRIER**

Les Allemands s'emparent du fort de Douaumont. Le général Pétain est chargé d'organiser la défense de Verdun.

## **2 MARS - 15 AVRIL**

L'attaque générale.

### **2 MARS**

Les Allemands prennent le village de Douaumont.

## **15 AVRIL - 12 JUILLET**

La guerre d'usure.

### **8 MAI**

Une explosion dans le fort de Douaumont provoque la mort de 900 soldats allemands.

### **20 MAI**

La côte 295 (le Mort-Homme) est prise par les Allemands.

### **22 MAI**

Échec de la reprise du fort de Douaumont par le général Mangin.

### **7 JUIN**

Le fort de Vaux se rend aux Allemands après un siège d'une semaine.

### **21-23 JUIN**

Les Allemands prennent le village de Fleury et l'ouvrage de Thiaumont.

### **1<sup>ER</sup> JUILLET**

Début de l'offensive franco-britannique sur la Somme.

### **12 JUILLET**

Avance ultime des Allemands à Verdun.

## **12 JUILLET - 15 DÉCEMBRE**

La stabilisation et la fin de la bataille.

### **15 JUILLET - 18 AOÛT**

Les combats alternent les avancées et les reculs. Fleury est repris par les Français.

### **24 OCTOBRE**

Les Français reprennent Thiaumont et Douaumont (village et fort).

### **2 NOVEMBRE**

Les Français reprennent le fort de Vaux.

### **15 DÉCEMBRE**

Les Allemands sont finalement repoussés. Le général Pétain annonce « la fin de la bataille de Verdun ».

# LEXIQUE

**ARMISTICE** (nom masculin) : accord écrit par lequel des pays belligérants mettent fin aux hostilités.

**ARRIÈRE** : désigne les personnes qui, situées en retrait du front, ne prennent pas part aux combats.

**ARTILLERIE** : armes qui permettent d'envoyer sur le camp ennemi des projectiles de gros calibre (obus, boulets, etc.) Le mot a fini par désigner aussi les troupes au sol qui sont chargées d'actionner ces armes.

**BATAILLON D'ACTIVE** : désigne les soldats disponibles immédiatement sur les théâtres de guerre.

**BATAILLON DE RÉSERVE** : unité militaire regroupant les « réservistes », les citoyens qui, après leur service militaire, continuent de s'entraîner régulièrement pour renforcer les forces armées en cas de guerre.

**BOYAU** : fossé étroit creusé au moins à hauteur d'homme qui permet de relier entre elles deux tranchées d'un même camp.

**CHEMIN DES DAMES** : nom d'une route située dans le département de l'Aisne, qui a laissé son nom à une terrible bataille entre avril et juin 1917.

**CONVENTIONS DE GENÈVE** : traités internationaux signés à partir de 1864, correspondant à la naissance du droit humanitaire. Fixant au départ les règles de protection des équipes de secours en cas de conflit armé international, les traités suivants (jusqu'en 2005) ont étendu les règles de protection aux soldats, blessés, prisonniers et civils.

**DÉSERTEUR** : soldat qui choisit de quitter son armée par refus de servir. Beaucoup de déserteurs allemands étaient des Alsaciens, restés attachés à la France.

**FANTASSIN** : soldat qui sert dans l'infanterie, c'est-à-dire à pied.

**FRONT** : zone de combat où s'affrontent les belligérants.

**GUERRE DE POSITION** : désigne le fait que, les armées n'arrivant plus à se vaincre, s'immobilisent face à face dans les tranchées, à la différence de la guerre de mouvement où les armées pratiquent des offensives rapides dans le but de vaincre rapidement l'adversaire.

**JUNKER** : grand propriétaire terrien membre de la noblesse prussienne.

**MINENWERFER** : lors de la Première Guerre mondiale, pièce d'artillerie (mortier) montée sur roues et lançant 20 coups par minute.

**NÉCROPOLE** : (du grec *nekropolis*, cité des morts) : grand cimetière.

**POILU** : surnom donné aux soldats français de la Première Guerre mondiale, et qui insiste sur leur résistance physique.

**REDDITION** : dans le domaine de la guerre, acte par lequel on dépose les armes et on se rend à l'ennemi.

**TRANCHÉES** : fossé profond, plus ou moins large, qui permet aux soldats de se déplacer à couvert de l'ennemi et de se poster pour tirer.

**ZOUAVE** : nom de certaines unités d'infanterie de l'armée d'Afrique.